

Masques éternels

Autor(en): **Gordon-Lennox, Odile**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **77 (1989)**

Heft 10

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279163>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Masques éternels



Pierrette Gonseth-Favre. (Photo Knut Vibé)



Sculptures, 1989. (Photo Jean Lécuyer)

L'exposition que nous vous présentons aujourd'hui, vous ne pourrez pas la voir de sitôt. Pierrette Gonseth-Favre, artiste suisse*, expose huit sculptures et quinze toiles sur le continent américain. Cet été, elle était au Centre culturel municipal de Buenos Aires, en Argentine, où nous l'avons rencontrée. En ce mois d'octobre, ses œuvres sont accueillies par un grand centre culturel et commercial de Toronto, au Canada, le Spadina 80.

FS — Nous sommes aux antipodes de la Suisse, sinon géographiquement, en tout cas économiquement et politiquement. Comment avez-vous décidé de venir exposer ici ?

P.G.F. — L'année dernière, une amie argentine de passage en Suisse a vu mes dernières œuvres. Elle a été très impressionnée et m'a demandé de les exposer à Buenos Aires où elle a une galerie d'art. Mais elle a pensé qu'il leur fallait un lieu très passant, comme ce Centre. Pro Helvetia et l'Ambassade



« Agora I », 1988, pastel, papier et crayon.

suisse à Buenos Aires m'ont aidée.

FS — Comment réagit le public devant vos œuvres qui ne sont pas faciles ?

P.G.F. — Les gens comprennent d'emblée l'angoisse, ils la reconnaissent. Le public est vivant, expressif. Les gens se touchent encore ici ! C'est sûr que je me sens mieux appréciée

qu'en Suisse. Le Centre fait une vidéo de l'exposition.

FS — Le thème du masque est constant dans ces œuvres. Que signifie-t-il ?

P.G.F. — C'est un thème éternel, existentiel. Il interpelle le destin de l'humanité. L'artiste, qui cherche et souffre comme les autres, doit dépasser sa propre tragédie et faire un travail qui peut être compris partout.

FS — Votre technique, tout en employant des matériaux dits pauvres — jute, papier... — est très perfectionnée. Si le message est angoissé, les couleurs des tableaux sont pour la plupart vives, même gaies. Cela peut surprendre.

P.G.F. — Les couleurs pétales, c'est ce que j'ai ramené d'un séjour à New York, de l'environnement du néon.

Propos recueillis par Odile Gordon-Lennox

* Pour en savoir plus, voir le livre de Pierrette Gonseth-Favre « Masques éternels », de Silvio Acatos, éditions Vie Art Cité, Lausanne, 1989.

003882

J.A. 126 Nyon
 Octobre 1989
 Envoi non distribuable
 à retourner à
 Femmes Suisses
 CP 323, 1227 Carouge

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET
 UNIVERSITAIRE
 SERVICE DES PERIODIQUES

1211 GENEVE 4